

ORNEX |

L'ONG gessienne se bat contre les mutilations génitales

Les mutilations génitales féminines" tel était le sujet délicat proposé lundi soir au Novotel de Ferney-Voltaire par le Cercle Condorcet. Holger Postulart et Elisabeth Wilson, un couple germano-canadien d'Ornex, co-fondateur de l'Alliance globale contre les Mutilations génitales féminines (AG-MGF) et le docteur Joar Svanemyr de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à Genève étaient les experts invités. Ils ont réussi à sensibiliser l'assistance sur ces atteintes à l'intégrité physique des femmes et des petites filles en Afrique, mais aussi sur tous les continents, y compris en Europe.

Comment ne pas être ému, quand l'orateur nous affirme que ce sont 130 millions de femmes et de fillettes qui vivent actuellement avec les conséquences de cette tradition. En Afrique, chaque année, 3 millions de fillettes seront excisées.

À travers la présentation de l'Alliance globale contre les mutilations génitales féminines (voir ci-après), Holger Postulart a expliqué qu'éducation et sensibilisation étaient les maîtres mots de l'association ornésienne. Les intervenants ont fait un bilan des actions conduites par de très nombreuses organisations internationales.

C'est ainsi qu'on apprend que les états membres des Nations Unies, soit 193 pays, dont les pays affectés par ces traditions, ont signé, le 20 décembre 2012 à New-



La présidente du Cercle Condorcet entourée d'Holger Postulart et Elisabeth Wilson, un couple germano-canadien d'Ornex, co-fondateur de l'Alliance globale contre les Mutilations génitales féminines (AG-MGF) et le docteur Joar Svanemyr de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) à Genève Photo Le DL/M.F.

York, une résolution des Nations Unies condamnant mondialement ces pratiques.

Aussi en Pays de Gex...

Pourtant comme nous le fait remarquer le conférencier, elles se perpétuent et phénomène nouveau, de plus en plus en Europe, parfois tout près de chez nous car cette réalité existe dans le Pays de Gex.

Comme le faisaient remarquer de nombreux auditeurs, il est évident que la lutte doit passer par un changement de comportement sociétal. Ceci est d'autant plus difficile que ces actes sont considérés comme des clés de passage obligés dans la société, rites

initiatiques qui surpassent la douleur ou peut-être, jugés par la "coutume", indispensables pour s'intégrer dans un groupe. Cela passe par l'écoute, la persuasion, l'incitation et l'éducation, non pas comme le disait Montaigne, « celle qui remplit des vases mais celle qui allume des feux ».

L'approche doit être double : d'une part interpeller le grand public pour faire pression et d'autre part conduire une action respectueuse des peuples concernés pour tenter de convaincre de l'intérieur.

Michel FRÈRE

Les personnes intéressées peuvent consulter le site de l'ONG : <http://www.global-alliance-fgm.org>

L'INFO EN +

TROIS ANS D'EXISTENCE

Existant depuis trois ans, l'ONG d'Ornex constitue toute première alliance entre petites ONG et associations œuvrant dans l'éradication des MGF. A vu du succès de ses campagnes de sensibilisation, le travail de l'Alliance est soutenu depuis 2011 par les agences des Nations unies, le Comité inter-Africain sur les pratiques traditionnelles néfastes à la santé de la femme, les missions diplomatiques, la société civile gessienne, le secteur privé...

Un projet de chaire universitaire à Genève

L'AG-MGF organise régulièrement des événements de sensibilisation, par exemple des expositions des artistes africains et amérindiens du Canada, s'exprimant sur la souffrance des femmes comme celle montrée le 6 février dernier, dans le cadre de la Journée Internationale de Tolérance Zéro aux MGF.

Mais le projet phare de l'AG-MGF, qui se veut une réponse à la résolution des Nations Unies, est la création de la toute première chaire universitaire spécialisée. Le projet a attiré l'attention de l'Agence de coopération al-

lemande GIZ qui en est venue le premier partenaire financier. La chaire dont le siège sera idéalement à Genève devrait devenir une chaire Unesco. Elle aura des percussions directes sur le terrain qui l'alimentera à tout : formation des médecins et psychologues du nord et du sud, évaluation des projets sur le terrain, collaboration avec des universités africaines. Ce projet de renforcer la formation de gynécologues, obstétriciens, pédiatres, psychiatres, psychologues, travailleurs de la santé, est unique au monde.